

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 3 (1865)
Heft: 10

Artikel: La société des vilains b.....
Autor: L.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-177984>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mide et froid, qui vous transperce et vous glace, quelle horreur!... Calmez-vous, mes amis, je ne vous mènerai point sur le quai de la Limmat à Zurich, nous resterons dans notre bon petit coin de pays. Ne trouvez-vous pas que la réalité toute crue est bien dure, bien prosaïque. Lorsque le vent du sud règne et que l'on voit tous les arbres, toutes les maisons de la côte de Savoie, trouvez-vous cela joli? Non, nous préférerons voir ce beau panorama, alors qu'il est légèrement voilé par les vapeurs d'un jour d'été, alors que l'imagination trouve tant à deviner. Il est beau de voir, depuis le pont d'Orbe, le marais* se couvrir de lacs imaginaires et s'avancer un escadron de vapeurs partant du château de Grandson pour venir envelopper les vieux châteaux d'Orbe et de Bavois. En suivant de l'œil, les nuages qui se glissent le long du Montaubert et du Chasseron, on pense, malgré soi, aux troupes de Charles-le-Téméraire, on se représente la musique de la vache d'Unterwalden et du taureau d'Uri.

Avenches est dramatique les jours de brouillard; les tours antiques des Romains, l'amphithéâtre, la cigognière paraissent comme une évocation sinistre du passé. Le bois de Chatel avec son phénoménal grand sapin et ses redoutables grottes, domine le tout. L'obélisque de Morat, que l'on sent au loin, perpétue l'idée des races de géants qui ont tour à tour ébranlé la sévère contrée. Que tout cela repose l'esprit! Que l'on s'éloigne avec volupté des presaïques réalités de notre époque.

Dans les pays moins fortunés sous le rapport de la nature, l'homme d'études aime à s'asseoir en robe de chambre et en babouches sur un canapé que la pipe ne tarde pas à entourer d'un nuage aromatique de Varinas ou de Maryland. Mais qui dira toutes les bonnes qualités de tabac; qui dira tous les trésors de de pensée et d'imagination que la pipe a fait naître? Qu'on ne vienne point calomnier le tabac. La France a et aura longtemps encore, malgré ses douze millions de brûle-gueule, de la gloire, de la science, de l'imagination et du cœur. L'Allemagne a encore des trésors de romantisme, de philosophie, de pensée, quoiqu'elle soit imprégnée de tabac. Cela dit, revenons au voile transparent qui cache tout et qui laisse tant à deviner; revenons à l'illusion qui console de la réalité, à la vie intellectuelle dont rien ne peut nous déshériter. Couvrons d'un voile de brouillard ce qui doit être caché, et, sur ce voile changeant et mobile, voyons, par les yeux de l'esprit, le contentement et le calme.

J. Z.

La société des vilains b.....

Vous avez tous entendu parler de cette société, composée de Vaudois pur sang, au caractère cuirassé, au visage enluminé, insensibles aux roucoulements de l'amour, aux douces et timides paroles, ne craignant ni le froid ni le chaud, ni le vent ni la neige, ayant passé par toutes les phases de la vie et écrasant tous les rai-

sonnements de la philosophie par un seul mot du gros bon sens. Eh bien, cette société a un assez grand nombre de membres à Lausanne, où réside* son comité. Celui-ci siège presque en permanence en octobre pour s'occuper des intérêts de la patrie au point de vue vinicole. L'eau lui inspire une profonde horreur et il ne lui reconnaît d'autre mérite que celui d'éteindre les incendies. Pour être initié dans la noble compagnie, il faut être doué d'une soif constante, avoir la réplique prompte et facile, et le coude délié par de fréquents exercices de bas en haut.

La société des vilains b..... a, dit-on, des secrets devant lesquels pâlissent ceux du carbonarisme et de la franc-maçonnerie. Quel est son origine, le nombre de ses membres, son mot de ralliement, quels sont ses insignes, que se passe-t-il dans son sein le jour de ses grandes cérémonies?.... mystère. Quelques personnes prétendent savoir, cependant, que cette société a des réunions assez rapprochées au fond d'une cave muette, profonde, mais bien meublée, où le fond d'un tonneau, qui fut plein jadis, sert de table au comité, entouré de ses fidèles. Quatre vieux chandeliers, en forme de pinces, le long desquels le suif ruisselle, jettent sur la scène une lueur blafarde. Le président ouvre la séance et donne la parole au secrétaire pour la lecture du procès-verbal; puis au caissier qui doit rendre compte de son précieux dépôt, le contrôle de la caisse étant devenu nécessaire depuis les écheecs qu'elle a subis durant les grandes chaleurs du dernier été. Après cela, une discussion générale éclate avec ses lazzis, ses réparties, ses contes impossibles, ses plaisanteries décochées sans pitié à droite et à gauche et ses rires ébouriffants. Si jamais le hasard faisait tomber au milieu de ce groupe un pauvre profane, un malheureux qui ignorât le dictionnaire des vilains b....., il essuierait un feu de file qui, tout en lui révélant les richesses de la langue française, le ferait promptement déguerpir.

Voilà ce qui en serait de ces réunions plus moins familiaires. Quant aux grandes réunions officielles où le vilain b..... se rend avec ses insignes, nul être étranger à l'association n'a jamais pu en connaître le moindre secret. — Respect et silence. — Cette société ne s'est jamais manifestée que par un seul acte public, lors du tir cantonal de Lausanne en 1851. Au pavillon des prix, brillait une belle coupe en argent, avec cette inscription: *Offert par la société des vilains b..... de Lausanne.*

L'heureux mortel qui remporta ce prix a lu et relu cent fois la curieuse inscription; il n'en sait pas davantage et se demande encore aujourd'hui ce que c'est que la société des vilains b.....

L. M.

Bords de la Broie, 25 janvier 1865.

A la rédaction du *'Conteur vaudois.'*

Messieurs,

Peu s'en'est fallu qu'à propos du terme de *régent*,